

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 61 (1916)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXI^e Année

N^o 9

Septembre 1916

Impressions du front austro-hongrois.

II.

En Serbie avec l'armée Kövess

La prise de Belgrade. — Lorsque, brusquement, le 5 octobre 1915, l'artillerie lourde austro-allemande, en position derrière Semlin, sur la rive gauche du Danube, ouvrit le feu sur Belgrade, ce fut une surprise complète du côté serbe. Pendant une journée entière, les canons de la défense restèrent muets, seuls des projecteurs entrèrent en action. A minuit, toutes les lumières de la ville s'éteignirent.

Dans la nuit du 6 au 7, les premiers bataillons autrichiens passaient le fleuve et abordaient sur sol serbe, au pied de la citadelle, vers 5 h. du matin. Quelques compagnies s'établirent sur le talus du chemin de fer qui longe la rive.

Les batteries serbes du Kalimegdan et du Vracar se démasquèrent subitement et rendirent le passage du fleuve impossible; plusieurs transports furent coulés. Il fallut interrompre l'opération jusqu'à ce que l'obscurité fût tombée. Le bataillon du 87^{me} régiment qui avait abordé le premier se trouvait dans une situation peu enviable, à 10 m. des ouvrages de la défense, le dos au fleuve, sous un feu violent de mitrailleuses et sans espoir d'être soutenu pendant 36 heures.

Pendant toute la journée du 7 octobre, l'artillerie lourde austro-allemande concentra son feu sur la citadelle et les ouvrages situés le long du fleuve. Plusieurs incendies se déclarèrent dans la partie est de la ville. La batterie du Kalimegdan se taisait peu à peu. Elle était formée de 4 pièces de